

sévir contre Antipater son fils aîné qu'il tenoit en lieu de sûreté depuis son retour de Rome en Judée. Hérode avoit sollicité ces Lettres de Rome, & je pense qu'il y faut rapporter un bon mot de César Auguste plutôt qu'au massacre des Ss. Innocens, sçavoir : *Qu'il valoit mieux être le cochon d'Hérode qu'être son fils* : Car peut-on dire avec quelque vraisemblance que ce Prince ait eu un fils en bas-âge dans la Banlieüe de Bethléem pour avoir été enveloppé dans le massacre des Innocens.

Ces Lettres badinées à Rome par Auguste, recréèrent un peu le vieil Hérode à Jericho ; mais bientôt ses douleurs redoublerent , & dans le desespoir il voulut un jour se donner la mort d'un coup de couteau qu'il avoit demandé comme pour peler une pomme. A l'appareil du spectacle tragique qui alloit éclater , ceux qui étoient présens jetterent un grand cri qui fut entendu par Antipater du lieu de ses arrêts. Celui-cy crut que son pere rendoit l'ame ; sans perdre de tems il sollicita son Concierge pour avoir élargissement. Le Roi en fut averti. De colere, comme on dit , il donna de la tête contre le mur , & s'étant appuyé sur son coude , il ordonna qu'on fit mourir Antipater.

Après la mort de ce fils infortuné , dès auparavant exclus de la Couronne pour la donner à Antipas , Hérode refit de nouveau son Testament & donna le Royaume de Judée à Archelaüs , la Tétrarchie de la Galilée & la Perée à Antipas , celle de l'Iturée & la Trachonite à Philippe , & mourut cinq jours après , d'une mort misérable , comme il le méritoit pour plusieurs chefs. Il y en a qui placent cette mort vers les Pâques qui suivent l'Eclypse dont il